

Prière au Créateur

Seigneur et Père de l'humanité,
toi qui as créé tous les êtres humains avec la même dignité,
insuffle en nos cœurs un esprit de frères et sœurs.
Inspire-nous un rêve de rencontre, de dialogue, de justice
et de paix.
Aide-nous à créer des sociétés plus saines et un monde plus
digne,
sans faim, sans pauvreté, sans violence, sans guerres.
Que notre cœur s'ouvre
à tous les peuples et nations de la terre, pour reconnaître le
bien et la beauté que tu as semés en chacun pour forger des
liens d'unité, des projets communs, des espérances
partagées.
Amen !

Jésus disait :
"Vous êtes tous frères"

Mt 23, 8

"Fratelli tutti" est la troisième lettre encyclique du pape François. Après *"Lumen Fidei"* (en 2013) et *"Laudato si"* (en 2015), c'est, sans doute, la première qui exprime sa pensée personnelle, le bilan de la dimension sociale de ses sept années de pontificat.

"Lumen Fidei", sa lettre sur la foi, était largement inspirée d'une lettre déjà écrite par Benoît XVI, avant sa renonciation. Benoît XVI avait aussi préparé une encyclique sur l'écologie.

Le Pape, cette fois-ci, utilise une Parole de son saint Patron, le "Poverello" *"Fratelli tutti"*, Tous Frères, directement tirée des Admonitions de saint François d'Assise.

Signée le 3 octobre 2020, à Assise, devant même le tombeau de saint François, l'encyclique est publiée dès le lendemain le 4 octobre.

Le Pape avait fait allusion à la notion de "Frères" quelques mois plus tôt, dans son homélie, lors d'une messe qu'il présidait, le 14 mars 2020, à la maison sainte Marthe à Rome où il célébrait la messe chaque jour pendant la pandémie.

Il prêchait ainsi ; *"Saint François disait "Tous Frères". Pour cela, hommes et femmes de toutes confessions religieuses, unissons-nous dans la prière et la pénitence pour demander la grâce de la guérison de cette pandémie."*

Annoncée comme le *"texte de la maturité"* de son pontificat, cette encyclique s'articule comme un véritable guide pratique de la pensée du

Pape, accumulée au fil des années et de ses expériences. Abordant tous les aspects de l'existence humaine, cette lettre devient ainsi un manuel universel de fraternité applicable à tous les plans de la société : tous les défis rencontrés par le Pape François pendant son pontificat sont passés au crible. Il évoque la crise sanitaire récente, l'esclavage, les guerres actuelles, exhortant à construire une "*architecture de la paix*" venue d'en haut et un "*artisanat de la paix*" venant d'en bas. "*La vraie réconciliation, loin de fuir le conflit, se réalise plutôt dans le conflit en le dépassant par le dialogue et la négociation transparente, sincère et patiente*".(244)

Dans l'encyclique *Laudato si'*, le Pape attirait notre attention sur l'urgence de soigner, d'entretenir notre "*Maison commune*", mettant en évidence les connexions qui existent entre crise environnementale et crise sociale, guerres, migrations, chômage et pauvreté. Il indiquait un objectif à atteindre : un système économique et social plus juste et respectueux de la création qui ait au centre l'homme-gardien de la terre et non pas l'argent ! Dans cette nouvelle encyclique, il montre la voie concrète pour arriver à cet objectif : se reconnaître frères et sœurs. Il invite les hommes et les femmes de tout pays, de toute religion, à constituer un **NOUS** pour y parvenir. (17)

Et le chemin pour construire ce NOUS est celui de la **fraternité universelle** qui permet de reconnaître, de valoriser et même d'aimer chaque personne quelles que soient ses origines, la couleur de sa peau, son sexe, son âge, sa situation sociale, ses handicaps...

La fraternité est inséparable du concept d'amitié sociale.

Ce sont deux pôles inséparables. Le Pape pour sa démonstration, dans cette lettre encyclique, rassemble ses discours, ses interventions, ses rencontres, au fil de ses sept années de pontificat et dans les différents lieux qu'il a visités.

Ce document fera date dans le domaine social, par son ampleur et sa profondeur.

C'est une feuille de route pour une vie sociale, humaine, depuis le plan local des relations familiales et le plan local des amis et voisins, jusqu'au plan le plus vaste des relations internationales.

La fraternité n'est pas un concept théorique

Saint François d'Assise l'incarne concrètement dans sa vie. En visitant en 2017 l'Imam d'Al-Azhar, en Égypte, le Pape fait référence à un lointain précédent de saint-François, qui n'a pas hésité, en 1219, à aller en Égypte à la rencontre du Sultan Malik-el-Kâmil, témoignant déjà de cette fraternité qui ose aller plus loin.

La fraternité pour le Pape, c'est aussi cette inspiration qu'il a trouvée dans sa rencontre personnelle, en 2019, avec le Grand Imam Ahmad Al-Tayyeb, à Abou Dhabi et le dialogue engagé avec lui. La déclaration commune, signée à Abou Dhabi, n'était pas un simple acte diplomatique, mais une réflexion faite dans le dialogue et fondée sur un engagement commun.

Dans ce "*Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune*", signé le 4 février 2019, le Pape et l'Imam appellent à adopter "*le dialogue comme moyen, la collaboration commune comme conduite et la connaissance mutuelle comme méthode et critère.*" (285)

Aux yeux du Pape, ce texte est d'une grande importance puisqu'il le cite pas moins de neuf fois et qu'il conclut son encyclique (§ 285-287), en reproduisant intégralement cet "*appel à la paix, à la justice et à la fraternité*".

Enfin, c'est dans la parabole du Bon Samaritain (chapitre 2) que le Pape trouve l'expression la plus accomplie de la fraternité, afin de mettre en marche non seulement les fidèles catholiques, mais tous les hommes et femmes de bonne volonté : fraternité concrète au-delà de toute frontière ; fraternité qui s'inscrit dans les liens sociaux puisque le samaritain fait appel, pour achever son aide, à l'aubergiste qui devient ainsi l'image du lien social.

L'encyclique commence par l'évocation de saint François d'Assise

et se conclut par celle de saint Charles de Foucauld, le "frère universel", canonisé le dimanche 15 mai de cette année, par notre Pape lui-même.

A travers cette double référence, le Pape présente l'Église catholique comme *"la sœur universelle"* qui peut accompagner tout être humain quel qu'il soit : migrant, handicapé, personne âgée ...

Dans sa lettre, notre Pape reconnaît le travail des évêques des différents pays en citant leur enseignement.

- Les évêques du Portugal (178) qui parlent de *l'héritage transmis de génération en génération*

- Les évêques d'Australie qui mettent en garde contre le pouvoir pervers des médias (205)
- Les évêques de Corée du Sud qui prônent la réconciliation par le dialogue (229)
- Les évêques de Colombie qui insistent sur les manipulations et les appropriations en faveur d'intérêts personnels (232)
- Les évêques Latino-Américains qui invitent à l'amitié avec les pauvres (234)
- Les évêques de Croatie qui dénoncent les différences raciales, confessionnelles, nationales ou politiques (253)
- Les évêques de l'Inde (271) qui exhortent au dialogue et au partage

Il cite même la Règle de notre Père Saint-Benoît (90) sur l'hospitalité

Dans ce texte à charge contre le dogme néolibéral, -considéré comme "une pensée pauvre et répétitive"-, le Pape dénonce "**la spéculation financière qui poursuit comme objectif principal le gain rapide et facile et continue à faire des ravages**".(168)

Il accuse l'économie mondialisée de diviser, et donc d'être, au sens étymologique du mot grec (diviseur), "diabolique". L'unité est donc nécessaire et indissociable de l'amélioration du monde.

Le dialogue est la plus efficace des armes.

"Le dialogue détruit les barrières du cœur et de l'esprit, il ouvre les espaces pour le pardon, il favorise la réconciliation."(199...)

La fraternité n'est pas seulement un effort individuel, mais elle "**constitue un parcours ascendant qui, en partant de la personne, s'élargit jusqu'à embrasser la dimension familiale, sociale, étatique, jusqu'à la communauté internationale.**"

L'enjeu est de bâtir une "culture de fraternité" à travers laquelle le Pape François "appelle chacun à aimer l'autre peuple, l'autre nation comme la sienne, et ainsi à construire des relations, des règles et des institutions, en abandonnant le mirage de la force, des isolements, des

visions fermées, des actions égoïstes et partisans", car un monde meilleur ne peut pas se construire par l'addition des intérêts particuliers.
(Analyse du Cardinal Pietro Parolin - Vatican)

La lecture de l'encyclique est un chemin ardu ; on y trouve une pensée foisonnante. Le Saint-Père nous amène des relations sociales dans notre monde contemporain aux fondements du politique, en passant par l'accueil des migrants ou la réforme de l'ONU. Cela semble assez décousu, mais au fil de la lecture, apparaît le fil rouge de la pensée du Pape : trouver des chemins de **fraternité universelle et réhabiliter l'amitié sociale**.

Si cette encyclique peut déconcerter, ce n'est pas tant dans sa forme assez libre, foisonnante, riche et variée que par un appel proprement prophétique qui appelle tous les hommes et femmes, riches ou pauvres, chrétiens ou non, de droite ou de gauche, **à une conversion du regard et de l'action**.

(Louis Manaranche - Collège des Bernardins)

Dans les deux derniers paragraphes (286-287) du dernier chapitre (8) de cette encyclique, le Pape François rend hommage à quelques figures, catholiques ou non, qui l'ont inspiré et stimulé.

Saint-François d'Assise, -Martin Luther King, pasteur militant non-violent afro-américain, pour le mouvement des droits civiques des Noirs américains, -Desmond Tutu, archevêque anglican sud-africain qui a reçu le prix Nobel de la Paix en 1984, auteur de la théologie ubuntu de la réconciliation, -Mahatma Gandhi, père de la protestation non-violente, et beaucoup d'autres encore.

Et il cite en dernier lieu, lui réservant une place particulière, le Père Charles de Foucauld, en écrivant : (287)

"Il a orienté le désir du don total de sa personne à Dieu, vers l'identification avec les derniers, les abandonnés, au fond du désert africain. Il exprimait, dans ce contexte, son aspiration de sentir tout être humain comme un frère ou une sœur, et il demandait à un ami : Priez Dieu pour que je sois vraiment le frère de toutes les âmes. Il

voulait en définitive être "le frère universel". Mais c'est seulement en s'identifiant avec les derniers qu'il est parvenu à devenir le frère de tous. Que Dieu inspire ce rêve à chacun d'entre nous. Amen !"

Mais ce rêve, ces rêves de liberté, d'égalité et de fraternité ne doivent pas rester des mots vides de sens.

A travers 10 mots-clés, le Pape François, dans cette nouvelle encyclique, nous invite à réfléchir et à agir de façon concrète et efficace.

Extraits de la lettre :

1. Tous ensemble

§ 8 : *"Tous ensemble : voici un très beau secret pour rêver et faire de notre vie une belle aventure."*

§ 280 : *"Nous ne pouvons pas oublier ce désir exprimé par Jésus Christ : Que tous soient un" (Jn 17, 21)*

2. Redonner l'espérance

§ 30 : *"La proximité, la culture de la rencontre sont la voie à suivre pour redonner l'espérance et opérer un renouvellement."*

3. Reconstruire la société

§ 67 : *"Une communauté peut être reconstruite grâce à des hommes et des femmes qui s'approprient la fragilité des autres, qui ne permettent pas qu'émerge une société d'exclusion."*

4. Redécouvrir la fraternité

§ 103 : *"La fraternité a quelque chose de positif à offrir à la liberté et l'égalité."*

5. Tous dans la même barque

§ 137 : *"Il faut développer cette conscience qu'aujourd'hui ou bien nous nous sauvons tous ou bien personne ne se sauve."*

6. Vers une civilisation de l'amour

§ 183 : *"L'amour social est une force capable de susciter de nouvelles voies pour affronter les problèmes d'aujourd'hui."*

7. L'importance du dialogue

§ 198 : *"Le dialogue persévérant et courageux aide discrètement le monde à mieux vivre."*

8. Artisans de Paix

§ 231 : *"Chacun joue un rôle fondamental pour écrire une nouvelle page d'histoire, une page remplie d'espérance, remplie de paix, remplie de réconciliation."*

9. La possibilité du pardon

§ 250 : *"Le pardon, libre et sincère, est une grandeur qui reflète l'immensité du pardon divin."*

10. Aller à la rencontre

§ 254 : *"Je demande à Dieu de préparer nos cœurs à la rencontre avec nos frères au-delà des différences d'idées, de langues, de cultures, de religions ; demandons-lui la grâce de nous envoyer avec humilité et douceur sur les sentiers exigeants, mais féconds, de la recherche de la paix."*

Ces notions sont donc extraites des 8 chapitres qui font l'encyclique que je vais essayer de vous résumer, afin que vous puissiez choisir votre thème de réflexion. -Sachant que Marie-José a choisi pour le mois d'octobre de nous parler du chapitre 2 ("Un étranger sur le chemin" - la parabole du Bon Samaritain) et Anne Palayret, du chapitre 3 ("Penser et gérer un monde ouvert") pour le mois de novembre.-

Chapitre 1 : Les ombres d'un monde fermé

Ce chapitre est ressenti comme plutôt sombre et pessimiste. Il donne une analyse précise de l'état actuel du monde. Il indique une tendance croissante vers un nationalisme dans lequel certains pays se sentent supérieurs aux autres ; modèle qui sépare davantage les peuples et les nations les uns des autres.

Le chapitre dénonce les nombreuses distorsions de notre époque : la manipulation et la déformation des idées, comme la démocratie, la justice, la liberté, l'égalité, la fraternité ; l'égoïsme et le désintérêt pour le bien commun ; la logique de marché fondée sur le profit ; le racisme, le chômage, la pauvreté ; l'esclavage, la traite, le trafic d'organes ... (10-24). Des problèmes qui exigent une action globale, concertée, de tous.

Le Pape dénonce aussi la "culture des murs" qui favorise la prolifération des mafias de tous ordres, alimentées par la peur. (27-28)

Il évoque la souffrance sociale du problème des réfugiés.

Et en face de tout cela, il nous invite à l'**espérance** (55) :

"L'espérance est audace, elle sait regarder au-delà du confort personnel, des petites sécurités et des compensations qui rétrécissent l'horizon, pour s'ouvrir à de grands idéaux qui rendent la vie plus belle et plus digne. Marchons dans l'espérance !"

Chapitre 2 : Un étranger sur le chemin

Face à tant d'ombres, l'encyclique répond avec la parabole du Bon Samaritain. Le Pape y souligne que, dans une société malade qui fait fi de la douleur et de la souffrance (64-65), nous sommes appelés à nous faire proches (81) en surmontant nos intérêts personnels et nos préjugés.

Nous sommes coresponsables dans la construction d'une société fraternelle qui sache venir en aide à celui qui souffre. (77)

Et le Pape exhorte en particulier les chrétiens à reconnaître le Christ dans le visage de chaque frère abandonné ou exclu. (85)

"La catéchèse et la prédication doivent inclure le sens social de l'existence, la dimension fraternelle de la spiritualité, la conviction de la dignité inaliénable de chaque personne et les motivations pour aimer et accueillir tout le monde."

Chapitre 3 : **Penser et gérer un monde ouvert**

Un appel est lancé pour construire un monde ouvert où il y a de la place pour tous.

Le Pape François nous exhorte à *"sortir de nous-mêmes"* pour trouver dans les autres **"un accroissement d'être"**, en nous ouvrant au prochain, selon le principe de charité.

"Personne ne mûrit ni n'atteint sa plénitude en s'isolant. De par sa propre dynamique, l'amour exige une ouverture croissante, une plus grande capacité à accueillir les autres, dans une aventure sans fin qui oriente toutes les périphéries vers un sens réel d'appartenance mutuelle. Jésus nous disait :

"Tous, vous êtes frères " (Mt 23,8) (88)

"Des termes comme liberté, démocratie ou fraternité se vident de leur sens. Car la réalité, c'est que, tant que notre système économique et social produira encore une seule victime et tant qu'il y aura une seule personne mise à l'écart, la fête de la fraternité universelle ne pourra pas avoir lieu." (110)

La stature spirituelle de la vie humaine est définie par l'amour qui nous amène à chercher le meilleur pour la vie de l'autre (92-93).

Le sens de la solidarité et de la fraternité naît dans les familles qui ont ainsi **"une mission éducative première et incontournable"**. (114)

Et encore, le droit à vivre dans la dignité ne peut être nié à personne. Puisque les droits sont sans frontières, personne ne peut rester exclu en fonction de son lieu de naissance. (121)

"Tout comme il est inacceptable qu'une personne ait moins de droits parce qu'elle est une femme, il est de même inacceptable que le lieu de naissance ou de résidence implique à lui seul qu'on ait moins de possibilités d'une vie digne et de développement." (121)

Chapitre 4 : Un cœur ouvert au monde

Ce quatrième chapitre aborde le thème des migrants.

Les migrants, -ceux qui fuient les guerres, les persécutions, des catastrophes naturelles, ceux qui sont qui ont faim et n'ont pas la possibilité de travailler dans leur pays d'origine, ceux qui sont la proie de trafiquants-, doivent être accueillis, protégés, promus et intégrés. Le Pape indique certaines réponses indispensables, surtout pour ceux qui fuient de graves crises humanitaires : développer et simplifier l'octroi de visas, ouvrir des couloirs humanitaires, assurer le logement, offrir des possibilités de travail et de formation, favoriser le regroupement familial, protéger les mineurs, garantir la liberté religieuse...

Il faut surtout une entente globale des nations qui ouvre des projets à long terme, au-delà des situations d'urgence, au nom d'un développement solidaire de tous les peuples. (129-132)

"Un dialogue patient et confiant est nécessaire, en sorte que les personnes, les familles et les communautés puissent transmettre les valeurs et les richesses de leur propre culture et accueillir le bien provenant de l'expérience des autres." (134)

"Les apports mutuels entre pays finissent par profiter à tous... Il faut développer cette conscience qu'aujourd'hui ou bien nous nous sauvons tous, ou bien personne ne se sauve..." (137)

"La vraie qualité des différents pays du monde se mesure dans la capacité de penser non seulement comme pays mais aussi comme famille humaine... Seule une culture sociale et politique qui prend en compte l'accueil gratuit, pourra avoir de l'avenir." (141)

Chapitre 5 : La meilleure politique

"La politique est une vocation très noble, elle est une des formes les plus précieuses de la charité, parce qu'elle cherche le bien commun." (180)

La meilleure politique est celle qui reconnaît l'importance du peuple, compris comme une catégorie ouverte, disponible au débat et au dialogue. (160) C'est ainsi que le conçoit le Pape qui dénonce le populisme qui nie la légitimité de la notion de "peuple" pour l'instrumentaliser à son propre service.

Mais la meilleure politique est celle qui protège le travail, dimension incontournable de la vie sociale.

Le devoir de la politique est de trouver une solution à tout ce qui attente aux droits fondamentaux, comme l'exclusion sociale, le trafic de tissus humains, d'organes, d'armes, de drogues, l'exploitation sexuelle, l'esclavage, le crime et le terrorisme ...

Le Pape réitère un appel fort pour l'élimination de la traite, *"une honte pour l'humanité"*, et de la faim, qui est un crime, car l'alimentation est *"un droit inaliénable"*. (188-189)

La politique dont nous avons besoin, dit encore le Pape François, est celle qui est centrée sur la dignité humaine et non pas soumise à la finance.

Un autre souhait du Pape est la réforme de l'ONU : Le devoir des Nations Unies sera d'assurer un *"recours inlassable à la négociation, aux bons offices et à l'arbitrage"*, en travaillant pour le bien commun à l'éradication de la pauvreté et à la protection des droits de l'homme. (173-175)

Le politicien doit se soucier du bien commun. La bonne politique sera basée sur l'amour - le Pape parle même de "*tendresse*" (194) -, l'espoir et la confiance que le bien est toujours dans le cœur de beaucoup de personnes et qui peut être un contrepoids à la négativité ambiante.

Chapitre 6 : Dialogue et amitié sociale

L'importance de mener un bon dialogue est le fil conducteur de ce chapitre.

"On peut apprendre quelque chose de chacun, personne n'est inutile". (215)

Le Pape appelle au *"miracle de la gentillesse, une étoile dans l'obscurité, une libération de la cruauté, de l'anxiété et de l'empressement distrait qui ignore que les autres aussi ont le droit d'être heureux"*. (222-224)

Le pape fait référence (223) à saint Paul qui désignait un des fruits de l'Esprit par le terme : bienveillance (Ga 5, 22). Une bienveillance qui soutient et reconforte, par des mots d'encouragement qui consolent, fortifient, stimulent.

"Cultiver la bienveillance n'est pas un détail mineur ni une attitude superficielle ou bourgeoise. Puisqu'elle suppose valorisation et respect, elle transfigure profondément le mode de vie, les relations sociales et la façon de débattre et de confronter les idées, lorsqu'elle devient culture dans une société. Elle facilite la recherche du consensus et ouvre des chemins là où l'exaspération détruit tout pont." (224)

Je vous invite maintenant à prendre un temps pour vous arrêter sur ce que chacun de nous aurait la possibilité de changer dans ses

attitudes, dans ses comportements, dans ses actes pour le bien commun.

Nous avons reçu, chacun, au mois de juin dernier, un don et un fruit de l'Esprit. À partir de l'Épître de saint-Paul (Ga 5, 22), comment pouvons-nous faire fructifier ces fruits et dons pour améliorer, depuis notre sphère personnelle, la fraternité, la paix et l'espérance ?

Prenons un quart d'heure de réflexion, au profond de nous-mêmes...

Chapitre 7 : Des parcours pour se retrouver

Dans ce septième chapitre notre Pape nous livre ses réflexions sur la promotion de la Paix.

Il y souligne que *"le processus de paix est un engagement qui dure dans le temps. La paix n'est pas seulement l'absence de guerre, mais l'engagement inlassable de reconnaître, de garantir et de reconstruire concrètement la dignité, bien des fois oubliée ou ignorée, de nos frères, pour qu'ils puissent se sentir les principaux protagonistes du destin de leur nation."* (233) ...

La paix est proactive. Il n'y a pas de point final à la construction de la paix sociale d'un pays. C'est plutôt une tâche sans répit qui exige l'engagement de tous "(232)

Le pardon est lié à la paix. Le pardon et la réconciliation sont des thèmes qui marquent fortement le christianisme, mais sont également présents dans d'autres religions : nous sommes appelés à aimer tout le monde, sans exception, mais aimer un oppresseur implique qu'il faut l'aider à changer et ne plus lui permettre d'opprimer le prochain (241-242).

Pardonnez, ce n'est pas oublier, mais faire renoncer à la force destructrice du mal ou de la vengeance. Le Pape nous exhorte à ne jamais oublier les horreurs de la Shoah, les bombardements de Hiroshima et Nagasaki, les massacres ethniques. Ils doivent être rappelés pour

maintenir la conscience collective. Nous n'évoluons pas sans le souvenir du passé, mais l'espace doit toujours rester ouvert au pardon. Le cercle vicieux de la violence ne peut être brisé que par le pardon.

L'élimination des armes nucléaires est "un impératif moral et humanitaire. Les conséquences humaines et environnementales catastrophiques qui découlent de toute utilisation des armes nucléaires ont des effets dévastateurs incontrôlables dans le temps et l'espace".(262)

Un autre thème, abordé dans ce chapitre, est la peine de mort. La peine capitale est toujours *"inadmissible"* et chaque pays est invité à développer d'autres moyens de punir, tout en protégeant la société d'une éventuelle récidive.

"Tous les chrétiens et les hommes de bonne volonté sont appelés à lutter non seulement pour l'abolition de la peine de mort, légale ou illégale, et sous toutes ses formes, mais aussi afin d'améliorer les conditions carcérales, dans le respect des personnes privées de la liberté. Et cela, je le relie à la prison à perpétuité. La prison à perpétuité est une peine de mort cachée."...

"J'invite les chrétiens qui doutent et qui sont tentés de céder à la violence, quelle qu'en soit la forme, à se souvenir de cette annonce du livre d'Isaïe : Ils briseront leurs épées pour en faire des socs. (Is 2,4) Pour nous, cette prophétie prend chair en Jésus-Christ, qui, face à un disciple gagné par la violence, disait avec fermeté : Rengaine ton glaive ; car tous ceux qui prennent le glaive périront par le glaive (Mt 26, 52)... cette réaction de Jésus jaillissant de son cœur traverse les siècles et parvient jusqu'au temps actuel comme un avertissement permanent." (270)

Chapitre 8 : Les Religions au service de la fraternité dans le monde

Dans ce dernier chapitre, le Pape aborde un thème qui lui est cher : les différentes religions devraient pouvoir contribuer à une plus grande fraternité au niveau mondial.

"Comme l'ont enseigné les évêques de l'Inde, l'objectif du dialogue est d'établir l'amitié, la paix, l'harmonie et de partager des valeurs ainsi que des expériences morales et spirituelles dans un esprit de vérité et d'amour." (271)

L'Église a donc un rôle public à jouer dans l'établissement des moyens de promouvoir et d'encourager la dignité de l'homme et la fraternité universelle. L'Église, prise dans le sens large du terme, doit être la mère de tous.

"L'Église est une maison qui a les portes ouvertes, car elle est mère". L'idéal est d'arriver à une société harmonieuse entre différentes cultures et religions. C'est pourquoi les dirigeants religieux doivent faire tout ce qu'ils peuvent pour entrer et rester en dialogue les uns avec les autres en vue d'une paix qui exclut tout extrémisme.

Enfin, le Pape François cite en intégralité le **Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune**, signé, à Abou Dhabi, en 2019, conjointement avec le Grand Imam Ahmed Al-Tayyeb d'Al-Azhar. (285). Ce document est comme un testament, les fondamentaux de sa pensée sur les bases du "vivre ensemble".

" Au nom de Dieu qui a créé tous les êtres humains égaux en droits, en devoirs et en dignité, et les a appelés à coexister comme des frères entre eux, pour peupler la terre et y répandre les valeurs du bien, de la charité et de la paix.

Au nom de l'âme humaine innocente que Dieu a interdit de tuer, affirmant que quiconque tue une personne est comme s'il avait tué toute l'humanité et que quiconque en sauve une est comme s'il avait sauvé l'humanité entière.

Au nom des pauvres, des personnes dans la misère, dans le besoin et des exclus que Dieu a commandé de secourir comme un devoir

demandé à tous les hommes et, d'une manière particulière, à tout homme fortuné et aisé.

Au nom des orphelins, des veuves, des réfugiés et des exilés de leurs foyers et de leurs pays ; de toutes les victimes des guerres, des persécutions et des injustices ; des faibles, de ceux qui vivent dans la peur, des prisonniers de guerre et des torturés en toute partie du monde, sans aucune distinction.

Au nom des peuples qui ont perdu la sécurité, la paix et la coexistence commune, devenant victimes des destructions, des ruines et des guerres.

Au nom de la "fraternité humaine" qui embrasse tous les hommes, les unit et les rend égaux. Au nom de cette "fraternité" déchirée par les politiques d'intégrisme et de division, et par les systèmes de profit effréné et par les tendances idéologiques haineuses, qui manipulent les actions et les destins des hommes.

An nom de la liberté, que Dieu a donnée à tous les êtres humains, les créant libres et les distinguant par elle.

Au nom de toutes les personnes de bonne volonté, présentes dans toutes les régions de la terre ;

Au nom de Dieu et de tout cela, nous déclarons adopter la culture du dialogue comme chemin ; la collaboration comme conduite ; la connaissance réciproque comme méthode et critère."

Le Pape fait enfin mémoire des hommes qui ont contribué à construire cette fraternité universelle, au sein de l'Église catholique, mais aussi en dehors de celle-ci. (Je les ai mentionnés plus haut) Et tout particulièrement saint Charles de Foucauld dont il donne en exemple le parcours de vie et qu'il présente comme modèle de *"frère universel"*.
(287)

"Que Dieu inspire ce rêve à chacun d'entre nous. Amen !

Conclusion

Pour terminer sur une note d'espérance, voici un bel exemple d'espoir : 100 jeunes européens, venus de 9 pays, se sont réunis pendant 5 jours, à Méry-sur-Oise au centre international d'ATD Quart Monde, **"pour casser les frontières"**. Ils ont échangé sur leurs vécus, leurs expériences et ont partagé leurs rêves et leurs espoirs pour le bien commun.

Des rencontres, des actes concrets sont prévus tout au long de l'année 2023.

"Ces journées nous ont permis d'aller au-delà des frontières nationales, mais aussi de celles de l'esprit, des préjugés que l'on peut avoir quand on ne comprend pas la personne qui est à côté de nous. On a créé un cercle de solidarité, de liens" ;

"On est en train de créer une espèce de laboratoire d'idées européen. Nous allons réunir des délégués de chaque pays pour travailler sur ce qui est ressorti de cette rencontre" ont affirmé ces jeunes, lors de l'assemblée plénière.

Quelques titres d'articles du journal mensuel d'ATD Quart Monde de septembre 2022, relatant la réflexion de ces jeunes européens de 15 à 30 ans :

"Les jeunes Européens cassent les frontières"

"Les rêves et les espoirs de la jeunesse européenne"

"Professionnels de santé et patients : construire ensemble au-delà des incompréhensions"

(Le réseau Wrésinski Santé réunit régulièrement une cinquantaine de membres d'ATD Quart Monde et de professionnels de santé. Ensemble, ils travaillent à l'amélioration des pratiques et de l'accès aux soins.)

"Nous avons trop souvent l'impression d'avoir un mur en face de nous"

"Il faut aller vers les autres, sans rien attendre en retour"

"Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés, s'unir pour les faire respecter est un devoir sacré" Père Joseph Wrésinski, fondateur d'ATD Quart Monde

Prière chrétienne œcuménique

*Notre Dieu, Trinité d'amour,
par la force communautaire de ton intimité divine,
fais couler en nous le fleuve de l'amour fraternel.
Donne-nous cet amour qui se reflétait dans les gestes de Jésus,
dans sa famille de Nazareth et dans la première communauté
chrétienne.*

*Accorde, aux chrétiens que nous sommes, de vivre l'Évangile
et de pouvoir découvrir le Christ en tout être humain,
pour le voir crucifié, dans les angoisses des abandonnés
et des oubliés de ce monde,
et ressuscité en tout frère qui se relève.*

*Viens, Esprit Saint, montre-nous ta beauté
reflétée en tous les peuples de la terre,
pour découvrir qu'ils sont tous importants,
que tous sont nécessaires,
qu'ils sont des visages différents de la même humanité que tu aimes.
Amen !*

Abbaye Saint-Louis du Temple samedi 10 septembre 2022

**"Les grands rêves poussent les hommes
aux grandes actions"**

André Malraux